 Eglise et Sport France

 Groupe de travail

 de la Conférence des évêques de France

ASSEMBLEE GENERALE DE LA PASTORALE DES JEUNES DU DIOCESE DE LILLE

Intervention du père Pascal Girard

 I / Introduction

Bonjour à tous, je suis le père Pascal Girard, prêtre du diocèse de Clermont depuis 2000, je suis curé de paroisse, délégué diocésain à la pastorale des Jeunes, responsable du service des vocations. En 2005, j’ai créé sur mon diocèse le premier service diocésain de la pastorale du sport et depuis 2020, je fais partie de l’équipe de pilotage du nouveau groupe de travail « Eglise et Sport » de la conférence des évêques de France.

Le père Christophe et Anne-Flore m’ont demandé de vous parler du lien entre le sport et la foi, du sens d’une année sport et foi, de partager mon expérience et de vous donner des éléments concrets pour vous aider dans vos différents services ou mouvements où vous êtes engagés.

 II / Eglise et Sport

Quel est le lien entre l’Eglise et le sport ? Il n’y a pas si longtemps, je lisais le commentaire d’un internaute sur le lancement de la proposition spirituelle pour les JOP de Paris 2024 : « L’Eglise n’a pas autre chose à faire, elle ferait mieux d’évangéliser ! » Une phrase assez contradictoire … L’évangélisation s’adresse à qui ? Serait-ce à dire que les sportifs n’ont pas le droit d’avoir accès à la Bonne Nouvelle, qu’ils ne sont pas dignes de cette annonce ? Cela peut témoigner aussi d’un certain mépris par certains pour le monde du sport, même au sein de l’Eglise (nous l’avons expérimenté dans les années 60 où dans les diocèses de France, les évêques ont massivement dégagé les prêtres des patronages.) L’Eglise se doit d’être présent à tous et donc aussi aux sportifs. Mais dans le sport, il n’y a pas que les sportifs, il y a les familles, il y a les entraîneurs, les dirigeants, les spectateurs, les médias, le monde économique et politique …

Dès les origines, l’Eglise a été présente au monde du sport. Lors des premiers championnats de l’association athlétique de l’école Albert Legrand, le samedi 7 mars 1891, le père Henri Didon a remis à ses membres un drapeau blanc et noir, des couleurs des dominicains, avec l’écusson du collège brodé au centre, pour qu’il les conduise « souvent à la victoire, à la lutte toujours ». Il a dit qu’il leur donnait pour devise ces trois mots qui sont le fondement et la raison d’être des sports athlétiques : « citius, fortius, altius », c’est-à-dire plus rapide et adroit, plus fort dans sa tête, plus haut spirituellement. Ces 3 mots rythmeront l’hymne de l’établissement : « Allons enfants d’Arcueil ». Cette formule sera reprise par le baron Pierre de Coubertin comme devise des Jeux avant de la modifier en 1908 en inversant fortius et altius pour gommer la dimension religieuse.

En 1908, lors des 4° Jeux Olympiques à Londres, Mgr Ethelbert Talbot, évêque de Pennsylvanie, lors d’une homélie a dit cette formule concernant des petites tensions entre des athlètes américains et des arbitres anglais. Il a dit : « Le plus important aux Jeux olympiques n'est pas de gagner mais de participer, car l'important dans la vie ce n'est point le triomphe mais le combat ; l'essentiel, ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu ». En une phrase : l’important est de donner le meilleur de soi-même.

De nombreux sports ont été créés par des chrétiens comme le rugby par le père William Webb Ellis, où ont joué un rôle important : qui ne connait pas le stade de football d’Auxerre du nom du fondateur, l’abbé Deschamps. La coupe de France de football qui porte le nom de Charles Simon, secrétaire général de la fédération des patronages de France … je pourrais citer de nombreux exemples de club de sport aujourd’hui professionnels qui étaient à l’origine des patronages de paroisse.

Et les papes n’ont pas été en reste pour faire le lien entre le sport et la foi. Le pape Pie X, en 1905 avait accueilli des gymnastes venus faire une démonstration de pirouettes et de pyramides humaines dans les corridors du Vatican, un cardinal, sceptique, lui glissa « Mais où cela mène-t-il donc l’humanité ? », et Pie X de rétorquer « au paradis ! » en menaçant : « Si on ne parvient vraiment pas à comprendre de quoi il s’agit, je me mettrai moi-même à faire de la gymnastique devant tout le monde ! Comme cela, ils verront que si le pape le peut, tous peuvent la pratiquer. ». Saint Jean-Paul II, le grand sportif, redisaient aux évêques d’Italie en 1989 : « L'Église doit être aux premiers rangs dans ce domaine, afin de planifier un apostolat spécial adapté aux besoins des athlètes et surtout de promouvoir un sport qui puisse créer la condition d'une vie riche en espérance. »

Ayant fait de la compétition en développé couché pendant plus de 25 ans, j’ai souvent été contacté par des journalistes pour faire des reportages sur le prêtre qui soulève de la fonte. J’ai toujours accepté, car c’était un moyen d’évangélisation mais aussi d’aider à aller plus loin qu’un reportage qui pourrait faire le buzz. Dans un sport où le corps, les muscles et à un degré moindre l’apparence jouent un grand rôle, régulièrement, les mêmes questions revenaient autour de la place du corps, de l’opposition supposée avec l’Eglise, de la compétition … Une de mes premières réponses était de dire que nous sommes la religion du corps, de l’incarnation, notre Dieu s’est fait homme, il a pris corps en notre humanité … Puis de développer en disant qu’on ne peut mettre d’un côté l’âme qui serait pure et de l’autre un corps impur …

Saint Paul, qui a connu les Jeux olympiques et isthmiques antiques, utilise de nombreuses images autour du corps et du sport pour parler de la foi. Dans la 1 Co 9, 24-27, par exemple, il nous dit : « Vous savez bien que, dans le stade, tous les coureurs participent à la course, mais un seul reçoit le prix. Alors, vous, courez de manière à l’emporter. Tous les athlètes à l’entraînement s’imposent une discipline sévère ; ils le font pour recevoir une couronne de laurier qui va se faner, et nous, pour une couronne qui ne se fane pas. Moi, si je cours, ce n’est pas sans fixer le but ; si je fais de la lutte, ce n’est pas en frappant dans le vide. Mais je traite durement mon corps, j’en fais mon esclave, pour éviter qu’après avoir proclamé l’Évangile à d’autres, je sois moi-même disqualifié. » Il y a de nombreux autres passages où il utilise ce langage. Jésus lui-même nous parle du Corps que nous formons et que Saint Paul illustre dans cette même lettre aux Corinthiens ( 1 Co 12, 14-27 ) où il conclut : « vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. » Dans e chapitre 6, verset 19, il nous dit : votre corps est le Temple de l’Esprit Saint. Tout ceci est une invitation à prendre soin de son corps comme de son esprit.

C’est tout le sens du développement intégral de la personne que met en œuvre l’Eglise et dont fait la promotion l’UGSEL ( la Fédération Sportive Educative de l’Enseignement Catholique ) et la FSCF ( La Fédération Sportive et Culturelle de France ) auprès des jeunes pour les faire grandir physiquement, intellectuellement et spirituellement. Mais il y a aussi la question de l’inclusion, comment chacun, garçon, fille, pauvre ou riche, valide ou handisport, peut être accompagné pour se développer. C’est tout le sens des fédérations affinitaires qui contrairement aux fédérations délégataires ne cherchent pas à développer une petite élite dans un sport pour remporter des médailles, mais bien d’être au service de tous, pour chacun, selon ses capacités à progresser, mais surtout à faire grandir l’homme dans toutes ses dimensions.

Mais même au niveau des athlètes de haut niveau, nous avons du travail à faire. En février 2022, nous avons organiser un webinaire sur l’accompagnement des sportifs avec Philippe Gonigam, président de l’Union Nationale des Sportifs de Haut Niveau et le pasteur Joël Thibault, aumônier olympique et paralympique … Cela a été l’occasion de prendre conscience de ce qu’est la vie d’un sportif qui est souvent considéré comme un objet à faire des performances et qui peut être jeté quand il n’est plus performant, blessé ou trop vieux. Il a un préparateur physique, un entraîneur, un diététicien, un kiné, un coach mental … mais souvent rien au niveau spirituel ou quand il se pose des questions sur sa vie, sur l’après compétition. L’exemple de Michael Phelps, 23 médailles d’or aux Jeux Olympiques en natation et 26 fois champion du monde qui a failli mettre fin à ses jours, est révélateur. Car malgré ses médailles, il ne trouvait pas de sens à sa vie et c’est en lisant un livre qu’il va trouver la foi, qu’il va aller mieux, il le dit lui-même : « ce livre m’a incité à croire en une force supérieure. Il m’a montré que j’avais ma place sur terre. »

Dans un monde de plus en plus matériel, superficiel et artificiel où les hommes et les femmes sont de plus en plus mal dans leur corps : où l’on voit le développement de la chirurgie esthétique à la recherche du corps parfait, les mutilations de notre temps : piercings, tatouages … dans cette course éperdue en avant, il y a, en fait, une recherche du sens de la vie. Et c’est justement là que nous devons être présent.

 III / Jeux Olympiques et Paralympiques

Nous allons vivre des temps forts sportifs en France en cette année qui vient et tout particulièrement pour le diocèse de Lille qui accueillera des matchs de la Coupe du Monde de rugby en septembre et des épreuves des Jeux Olympiques en handball et en basketball en 2024.

Les JOP 2024 vont concerner plus de 15 000 athlètes, 6 000 journalistes, 30 000 volontaires, 10 millions de spectateurs et 4 milliards de téléspectateurs et je ne parle pas de toutes les personnes qui vont être concernés par les réseaux sociaux. Il est important de prendre conscience de l’importance du phénomène du sport en France et dans le monde. Chaque année, en France, le sport génère pratiquement 100 milliards de chiffre d’affaires, porté par plus de 110 000 entreprises et 300 000 associations. Il procure 450 000 emplois et implique dans son fonctionnement plus de 3,5 millions de bénévoles. Et durant toute l’année 2023-2024, cela va sûrement exploser …

Pour les Jeux, au niveau spirituel, il y aura, au sein du village olympique et paralympique à Paris, une aumônerie des différentes religions pour les athlètes et encadrants. Ce ne sera pas le cas sur les autres villes qui accueilleront des épreuves. Mais, que ce soit à Paris, à Lille, où ailleurs, les propositions paroissiales où autres vont se développés … Il y aura aussi des propositions œcuméniques comme la création d’un Nouveau Testament avec une vingtaine de témoignages de champions olympiques chrétiens, des temps de prières, des cartes des différentes propositions spirituelles …

Il faudra pourvoir faire des propositions qui puissent d’adresser à tous, chrétiens comme non chrétiens, mais aussi spécifiques aux disciplines qui vont se vivre. Il y a une dizaine d’année, j’étais dans l’équipe d’organisation du championnat de France de Golf UGSEL. Nous avions réfléchi aux propositions spirituelles possibles et à quels moments les proposer. J’ai composé les 10 commandements du golfeur en reprenant les termes techniques du sport en les colorants avec les valeurs de l’Evangile, qui a été lu au début de la compétition et invitant les jeunes à les vivre durant les jours de compétition et nous avions préparés deux temps de prière après le repas de midi avec un évangile adapté et le témoignage d’un golfeur professionnel chrétien. A la fin de la compétition, la responsable du golf où se faisait la compétition m’a demandé si elle pouvait utiliser ces 10 commandements, car elle trouvait que ces valeurs proposées pourraient être utile pour les pratiquants habituels du golf.

Le pape François, dans ses différents discours auprès des sportifs fait souvent des liens entre la discipline évoquée et la vie : Dans son dernier discours à la fédération italienne de tennis, le 6 Mai, il évoquait la complémentarité entre l’attaque et la défense sur un court de tennis et dans la vie quotidienne et le rôle de l’éducateur dans le dosage du risque et de la prudence. Au mois de janvier s’adressant à la fédération italienne de volleyball, il évoquait le service qui lance le jeu, où l’on prend l’initiative, ses responsabilités, on ne peut rester immobile, mai aussi la passe au partenaire et l’attaque pour marquer le point.

 IV / Propositions

Après avoir abordé le sens et les enjeux de l’Eglise et le sport, nous allons aborder les choses concrètes, comment mettre en place une année Eglise et Sport, organiser des temps forts, quelles propositions à mettre en œuvre dans chaque service ou mouvement ….

Dans la perspective des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, il serait important que votre diocèse puisse désigner un délégué JOP auprès de l’équipe d’organisation « Holygames ». Ce qui permettrait d’avoir accès à toutes les propositions déjà existantes et de dialoguer avec les autres délégués. Ce point concerne plus le père Christophe et Anne-Flore à voir avec votre archevêque.

L’UGSEL ( la Fédération Sportive Educative de l’Enseignement Catholique ) et la FSCF ( La Fédération Sportive et Culturelle de France ) présentent sur votre diocèse sont labélisées « Terre de Jeux », un label pour insuffler l’esprit des Jeux et promouvoir le sport partout en France. Ce qui veut dire que chaque établissement catholique adhérent à l’UGSEL, chaque association de la FSCF peut utiliser les différents matériaux mis à disposition pour bâtir des évènements et utiliser ce label.

Je vais maintenant vous partager deux évènements qui se vivent sur notre diocèse et qui peuvent vous donner des idées :

Tout d’abord le « kids trail » avec L’UGSEL. C’est une proposition à la fois sportive, spirituelle et écologique. Cet évènement se passe au sein du parc animalier d’Ardes sur Couze. Durant toute la journée 1500 jeunes de l’enseignement catholique du CE1 à la 3° ( par classe d’âge ) vont faire un cross, au début de la course je leur donne les consignes, les valeurs pour bien vivre la course dans le respect et le dépassement de soi avant de les bénir. Parallèlement ils vont découvrir les animaux du parc, leur vie, le respect de la nature, ils participent aussi à la campagne d’année du parc avec un don de 2 € de chaque participant.

Le « Raid Fraternité » est un temps fort pour les collégiens depuis une quinzaine d’année. Cela se passe sur le complexe sportif d’Orcines, au pied du Puy de Dôme. Ce rassemblement aussi sur une journée rassemble 500 collégiens d’une dizaine d’établissements catholique encadrés par une soixantaine de lycéens. Après une célébration d’ouverture, avec des chants, une charte « olympique », les jeunes par équipes de 7 vont s’affronter sur 8 épreuves sportives et spirituelles en essayant de vivre les valeurs de l’Evangile et du sport. Les épreuves sont le rugby, le golf, le kinball, le laser run, le baseball, la chanson, le témoignage et le flashmob. A la fin de la journée, durant un temps d’action de grâce, les équipes ayant le mieux vécu les valeurs sont récompensées avant de vivre tous ensemble le flashmob final … ( illustration avec la vidéo de 2015 )

Mais en dehors de toutes ces grandes propositions, chacun peut dans son mouvement, dans son service peut réfléchir à comment aborder le sport, comment mettre en place un évènement … En lien avec la Coupe du Monde de Rugby et les JOP 2024 : on peut prévoir une rencontre d’aumônerie pour réfléchir sur les valeurs de l’Eglise et les valeurs du sport autour d’un témoignage d’un sportif chrétien, on peut lors d’un camp scout prévoir une journée plus sportive et les amener à réfléchir sur leur rapport au corps, organiser une course grand public style « 10 km » de Notre Dame, une proposition pour les jeunes qui auront participé aux JMJ de s’impliquer avec les JMJ’O, avec la catéchèse spécialisée vivre un temps sportif où les équipes sont mélangées et vivre à la fois des épreuves olympiques et paralympiques, organiser un temps de prière avant d’aller voir un match … Vous voyez qu’il peut y avoir de nombreuses propositions à mettre en œuvre, certaines demandant un peu de travail et d’organisation en amont et d’autres toutes simples ….

 V / Documentation

Je vais terminer mon intervention en vous donnant quelques références qui pourront vous aider dans l’approfondissement et la mise en œuvre de propositions :

Tout d’abord l’outil de référence, notre site internet : [www.egliseetsport.fr](http://www.egliseetsport.fr) … Vous trouverez tout ce dont vous avez besoin : des documents, des livres, des vidéos, des témoignages de sportifs de haut niveau chrétiens, les textes des évêques et des papes, les différentes propositions et évènements dans les diocèses, des prières, des chansons ( un album « Peuple de champions » avec une douzaine de compositeurs chrétiens ayant composé des chansons sportives qui sortira en Novembre ), les propositions pour les JOP, les propositions d’Eglise et Sport France ( notamment le 4° congrès national qui se déroulera du 19 au 21 octobre à Orcines ) …

Concernant les documents de base, vous avez le document du Vatican sorti en 2018 : « Donner le meilleur de soi-même » ( que vous trouvez sur le site ) qui développe notamment les thèmes de l’importance du sport pour la personne humaine, les défis à la lumière de l’évangile et l’Eglise en tant que protagoniste clé : ce 5° et dernier chapitre est d’une grande richesse en parlant notamment des différents acteurs de la pastorale du sport et de nombreux éléments pour la pastorale du sport.

Vous avez aussi le Documents Episcopat que nous avons réalisé en 2022 sur « Eglise et Sport, un terrain de rencontres ». Si ce document s’adresse d’abord aux évêques, il s’adresse aussi à tous les acteurs pastoraux où une quarantaine d’auteurs parlent du phénomène sportif, du sport dans notre société, du sport et de l’Eglise mais aussi les perspectives anthropologiques, des repères bibliques, des questions éthiques et bien sûr de la pastorale du sport, des enjeux spirituels …